

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Limousin | 2006

Limoges – 2 place Saint-Étienne

Christophe Maniquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5044>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christophe Maniquet, « Limoges – 2 place Saint-Étienne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5044>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Limoges – 2 place Saint-Étienne

Christophe Maniquet

Identifiant de l'opération archéologique : 2630

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 Dans le cadre du réaménagement complet de la place Saint-Étienne située au pied et au nord de la cathédrale de Limoges, et afin de mieux définir le projet dans sa partie orientale, deux espaces non bâtis appartenant à la ville de Limoges, au numéro 2 (parcelles AO 71 et 72), ont fait l'objet d'une intervention de diagnostic.
- 2 Six sondages mécaniques ont donc été effectués sur cette zone, pour permettre d'évaluer au plus tôt les besoins nécessaires à une éventuelle opération de fouille en amont des travaux. L'emprise de la présente intervention se situe immédiatement à l'est et au nord-est du baptistère du haut Moyen Âge, fouillé en 2005 et recouvert momentanément pour sa protection. Les six sondages d'expertise archéologiques réalisés permettent de compléter de façon cohérente les recherches menées dans la cour du musée de l'Évêché en 2004 et sur le baptistère Saint-Jean en 2005.
- 3 Cinq phases d'occupation distinctes ont pu être individualisées.

Phase 1- période gallo-romaine : IIe s.- IVe s. - une première voie ?

- 4 La toute première occupation est matérialisée par un ou deux lits de petites pierres reposant directement sur le paléosol. S'agit-il d'une première voie précoce ?
- 5 Le cas échéant, son orientation reste impossible à définir à partir de simples sondages ponctuels. Le mobilier découvert permettrait de la dater au plus tôt du II^es. et plus vraisemblablement du III^es siècle de notre ère. Il pourrait également s'agir d'une cour cernant un bâtiment dont un mur et sa tranchée de récupération, ainsi qu'un niveau de sol ont été mis au jour dans le sondage 2B. On notera cependant que ce mur ne suit pas

l'orientation du parcellaire romain connu plus à l'ouest. En revanche, le fossé St 102 semble davantage calqué sur ce parcellaire (bien que son orientation, observée au sein d'un seul sondage, reste à vérifier sur une plus grande longueur). Il pourrait d'ailleurs constituer le fossé latéral oriental de la voie primitive.

Phase 2 - haut Moyen Âge : Ve s.- VIIIe s. - une nouvelle voie

- 6 Les vestiges précédents ont été recouverts de remblais supportant une nouvelle voie dont l'orientation diffère légèrement de la précédente. Elle est en partie pourvue de grandes dalles de granite de tailles différentes provenant de récupération de bâtiments démantelés (sondages 2B et 3). Elle fera l'objet de recharges successives (4 ou 5) composées de petites pierres jointives usées en surface.
- 7 Sa datation la rend contemporaine du baptistère qu'elle devait desservir. L'édifice ne s'aligne cependant ni sur le parcellaire antique précoce ni sur celui de la nouvelle voie. Ceci est-il dû à la volonté de l'orienter à l'est ? On peut imaginer que la voie n'était pourvue de grandes dalles qu'à l'approche du baptistère. De même orientation, le mur M 604 pourrait l'avoir limitée à l'ouest. Le cas échéant, et si le dallage constitue une bande médiane de la rue, celle-ci devait mesurer entre 19 m et 20 m de large, ce qui concorde avec les dimensions connues à *Augustoritum* pour le Haut-Empire.
- 8 Le fossé St 104 pourrait également posséder la même orientation. En ce qui concerne le rempart du Bas-Empire attendu dans ce secteur, il n'a pas été retrouvé dans les sondages d'expertise. On peut cependant supposer qu'il pouvait longer à l'est la voie mise au jour ici. Si c'est le cas, le rempart du castrum peut être repoussé vers l'est et passer au niveau de la parcelle AO 75. Il pourrait peut-être être atteint en limite orientale de l'emprise concernée par cette intervention archéologique. Nous verrons cependant que l'emplacement de ce rempart présumé a pu laisser la place à un fossé aux alentours du Xe s.

Phase 3 : IXe s.-Xe s. - une aire d'ensilage

- 9 À partir du IXe s., l'espace est occupé par des silos à grains, généralement assez riches en mobilier céramique. La voie de la phase précédente est abandonnée et le terrain surélevé par apport de remblais. Certains silos percent le dallage, d'autres les bas-côtés de la voie. Ils fonctionnent avec des niveaux d'occupation qui ont été mis en évidence dans les différents sondages. Ces silos témoignent de l'absence de constructions à cette époque dans cette zone.

Phase 4 : XIe s.-XIVe s. - un fossé défensif ?

- 10 C'est vraisemblablement au cours de cette phase, ou bien juste après, qu'un vaste fossé est creusé et cerne la partie sommitale du Puy Saint-Étienne (en reprenant partiellement ou intégralement le tracé du rempart du Bas-Empire ?). C'est probablement dans le comblement de ce fossé profond de plus de 3 m (par rapport au sol actuel) qu'ont été creusés le sondage d'expertise 2B et celui réalisé par Jean-Pierre Loustaud dans les années 1980.

- 11 L'occupation de la fin du Moyen Âge est difficile à cerner. Seules quelques structures ponctuelles semblent représenter cette période. Il s'agit tout d'abord d'une fosse dégagée dans le sondage 5, qui a livré un abondant mobilier céramique du XIII^e s. ou du début du XIV^es. Toujours dans ce même sondage, les structures St 502 et 503 dégagées au fond d'une vaste excavation superficielle (St 505, profonde de seulement 1,40 m) ont livré un mobilier céramique attribuable à une période comprise entre le XIII^es. et le XV^es.
- 12 La vision trop exiguë des grandes structures St 502, 503 et 505 au sein du sondage 5 rend la compréhension ardue. On pourrait supposer que l'on se trouve ici au niveau du fossé médiéval, mais il serait dans ce cas-là moins profond que dans le sondage 2B. Ne peut-on dès lors penser à une sorte de plateforme, moins profonde au niveau de St 505, traversant le fossé et au niveau des structures St 501 et St 503, des structures destinées à supporter un ponton de bois.
- 13 Ceci ressemblerait dès lors à ce qui a été mis au jour en 2004 le long de la rue de la Cathédrale. Le mobilier découvert correspondrait à l'abandon de ce fossé, au plus tôt dans le courant du XIII^es. On sait, en effet, que c'est à cette période que l'enceinte cernant la Cité va être agrandie.
- 14 Dans le sondage 1, on a pu observer l'aménagement d'un espace excavé peu profondément dans les niveaux antérieurs, et pourvu d'un sol d'arène rapportée associé à un petit foyer (St 103) construit à l'aide de fragments de tuiles. Le niveau de destruction associé à cette occupation s'est révélé très riche en mobilier; la céramique apporte une datation du XIII^es. et du XIV^es., voire du XV^es.

Phase 5 : XVe s.- XIXe s. - les maisons canoniales

- 15 Il semble que les bâtiments qui constituent la « Maison de Foucaud » aient à l'origine été des maisons canoniales. Ces dernières semblent avoir été bâties à partir du XV^es. et détruites en 1853. Elles ont alors laissé place à deux nouveaux bâtiments (visibles sur le cadastre récent) qui ont été détruits depuis peu.
- 16 Plusieurs maçonneries mises au jour dans les sondages peuvent être rattachées à ces divers édifices bien qu'ils n'apparaissent pas tous sur les plans anciens.
- 17 Comme on peut le constater, ce diagnostic a permis de mieux replacer le baptistère dans son contexte et de mieux comprendre l'évolution du quartier de la Cité. On se rend compte en effet que les phases d'occupation identifiées lors de cette intervention sont très similaires à celles déduites de la fouille menée dans la cour du musée municipal de l'Évêché, de l'autre côté de la cathédrale. Une fouille extensive de la surface sondée paraît nécessaire pour vérifier les diverses hypothèses et interprétations.
- 18 MANIQUET Christophe

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : baptistère, cathédrale, céramique médiévale, céramique moderne, cour, dalle, destruction, édifice religieux, enceinte, fosse, fossé, foyer, granite, mobilier, musée, occupation du sol, organisation de l'espace, paléosol, parcellaire, place, remblai, rempart, silo, tuile, voie romaine

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Limoges

Index chronologique : bas Moyen Âge, Empire romain, ép. contemporaine, Moyen Âge*, haut Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

CHRISTOPHE MANIQUET

INRAP